

## Prédication du dimanche 9 juin - Le Christ en vous l'espérance de la Gloire - Christ tête de l'Église - Colossiens 1.15-23

Bonjour à toutes et tous,

**Existe-t-il, encore, des raisons d'espérer de nos jours ?** A cette question que répondriez-vous ? Que répondrait nos contemporains ? Certainement, cela dépend de ce en quoi, en qui nous plaçons notre espérance, nous répondraient-ils sans doute. Et c'est juste.

Nous avons commémoré **le débarquement**, avec qu'il **avait comme espérance pour les uns à l'époque**, mais également **comme évocation de sacrifices d'innocence pour d'autres**, sans doute aujourd'hui. Le **sacrifice d'innocence de jeunes gens afin que nous puissions conserver la nôtre**. Le débarquement, **grand événement historique, et signe majeur d'une libération à venir à l'époque**. Cela dit, depuis, les **bruits de guerre, les injustices criantes n'ont pas cessé d'emporter avec elles les rires des enfants, les sourires de l'innocence**.

Le contexte géopolitique, **l'avenir avec ces incertitudes, les illusions dangereuses d'un extrémisme en tout genre qui frappent à nos portes**, tout ceci à bien de **quoi nous faire ouvrir les parapluies pour laisser égoutter le désespoir en attendant le prochain rayon de soleil**.

Les chrétiens de Colosses, eux aussi, vivaient dans **un contexte particulier, celui d'un Empire Romain, connu pour sa Pax Romana, Paix Romaine, où régnait une compassion très incertaine**. Il y avait pour eux, **cette nouvelle foi qu'ils venaient d'embrasser et ces enseignants de mensonge qui venaient saper ce qui avait emporté, autrefois, leur enthousiasme** à l'écoute de la prédication d'Epaphras.

Une fois n'est pas coutume, **Paul prend la plume, avec ces fidèles collaborateurs pour inviter ses auditeurs à prendre de la hauteur. Et si nous faisons de même ce matin et si nous nous laissons guider par la lumineuse espérance que l'apôtre Paul nous présente**. Nous allons lire un « hymne » à la gloire du Christ, que nous allons méditer, il se trouve en Colossiens 1.15-23.

Je vous invite donc à la lecture ;

15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création ; 16 car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, seigneuries, principats, autorités ; tout a été créé par lui et pour lui ; 17 lui, il est avant tout, et c'est en lui que tout se tient ; 18 lui, il est la tête du corps – qui est l'Eglise. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui

toute plénitude 20 et, par lui, de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

21 Quant à vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis, dans votre façon de penser et par vos œuvres mauvaises, 22 il vous a maintenant réconciliés, par la mort, dans son corps de chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche 23 – si vraiment vous demeurez, dans la foi, fondés et fermement établis, sans vous laisser emporter loin de l'espérance de la bonne nouvelle que vous avez entendue, qui a été proclamée à toute création sous le ciel et dont moi, Paul, je suis devenu ministre.

Nous discernons ici le chemin de l'Évangile, qui se dessine ici, qui part d'un **constat, une bonne nouvelle, celle d'un Dieu qui, veut entrer en communion avec les hommes et les femmes**, qui se poursuit **par un constat universel concernant l'humanité**, mais se termine par l'apothéose de l'espérance incarnée par le Christ. C'est ce que nous verrons successivement.

## 1. L'enjeu de l'espérance selon Paul : La réconciliation et « pouvoir paraître devant Dieu »

Il y a un petit mot qui revient, comme un **refrain, et qui pointe la présence de Dieu dans les coulisses de l'histoire de l'humanité**, une expression qui vient dire l'**universalité du plan de Dieu**. Ce mot c'est « tout ou toute » ; *toute création, tout a été créé, il est avant tout, tout se tient, en tout le premier, toute plénitude, tout réconcilier avec lui-même* ... Il y a quelque chose **de la grandeur de Dieu qui s'est déployé il y a plus de 2000 ans**, alors que **Jésus a foulé les rives d'une autre plage pour révéler Dieu, le Tout-Autre, appeler des pécheurs à sa suite et leur présenter la volonté divine**.

**La volonté de Dieu, nous la découvrons au verset 20 de notre texte** : « tout réconcilier avec lui-même », « en faisant la paix ». Si réconciliation il y a, c'est que rupture il y avait, **rupture dans la relation entre Dieu et l'humanité, rupture dans l'harmonie de la création, physique et spirituelle**. Si réconciliation était nécessaire, c'est bien que **celui qui initie la démarche désire ardemment renouer la communion**. La notion de **réconciliation se retrouve dans différentes lettres majeures** (Rm 5.10-11 ; 11.15 ; 2 Co 5.18-20 ; cf. Eph 2.16 en plus de Col 1.20, 22), de Paul pour dire la volonté de Dieu, et pointer au passage que **le pardon est possible, pleinement, définitivement**.

**Car nous le découvrons à la lecture de ce passage, l'idée essentiel de cette réconciliation, c'est la vie en paix avec Dieu**. C'est cela qui pourrait nourrir, et qui nourrissait l'espérance pour le peuple d'Israël. En effet, **l'enjeu était bien là, si la mort est**

**universelle, l'espérance convoque notre être personnel.** Autrement dit, **le sort de l'humanité est commun à tous, mais l'enjeu est de savoir ce qu'il advient après et pour le croyant, l'espérance de pouvoir se tenir devant Dieu, d'être accueilli dans son royaume.**

Pour cela, déjà dans l'AT, **nous discernons les traces de qu'il attend de l'être humain pour vivre en communion avec Dieu.** Les animaux à présenter à Dieu (Ex 29.37-38 ; Hb 9.14 ; 1 Pi 1.19 ; Rm 12.1 ; Lv 16.7) pour obtenir le pardon, le « grand pardon », **devaient être saints et irréprochables. Sans défauts, sans tâches, consacrés au sacrifice.**

Nous retrouvons ici au verset 22, cette allusion sacrificielle avec une connotation juridique « saints, sans défaut et sans reproche » ! **Autrement dit, vous voulez être sûr de pouvoir contempler les portes ouvertes du Royaume de Dieu, vous aspirez à être accueilli et pouvoir vous présenter devant Dieu, lui le veut,** cela semble simple « soyez saints, sans défaut et sans reproche ».

## 2. Le constat d'une désespérance : le statut de l'humanité devant Dieu – v. 21

Or, Si nous avons été attentifs à ce que Paul dit aux Colossiens, il n'est pas tendre à leur endroit, comme pour toute l'humanité d'ailleurs (v. 21). **Au passage, c'est en ancien fanatique religieux et meurtrier qui faisait tout pour l'être, saint, sans défaut et sans reproche, que Paul s'adresse aux Colossiens.** Car d'homme éloigné de Dieu,  **finalement, d'ennemi de Dieu, existe-t-il pire que lui ? C'est lui qui le dira, s'affirmant le "premier des pécheurs" en ce qu'il persécutait autrefois les amis de Dieu.** Mais sur le chemin de Damas, ce « pourquoi me persécutes-tu ? » de Jésus, fut le tournant éblouissant et décisif de sa vie.

Alors lorsqu'il s'adresse aux Colossiens, et par écho, à nous-mêmes, par ce constat cinglant - « vous qui étiez autrefois **étrangers** et **ennemis**, dans **votre façon de penser et par vos œuvres mauvaises** » (v. 21) - ce n'est nullement en homme parfait, qui serait arrivé, mais bien plutôt en homme navré de son passé peu glorieux, et de méfaits qui le plaçait, comme les Colossiens, **loin, très loin de Dieu** (Ep 2.12 ; 4.18). Voire pire, **dans ce qui se tramait de ténébreux en leur for intérieur et les conduisait à des actions** (Jean 3.19 ; 7.7 ; 1 Jean 3.12 ; 2 Jean 11 ; également 2 Tim 4.18), **volontaires** (Ex 35.22, 26 ; Dt 29.17) « **cohérentes** » avec **l'état de leur cœur** (Lv 19.17 ; Es 35.4), il se plaçait dans le

camp des « hostiles à Dieu », **de celles et ceux qui offensaient Dieu par leurs mauvaises voies, certainement une combinaison d'idolâtrie et d'immoralité** (cf. Rom 1 : 18-32).

Et ce constat, ne se limite pas aux Colossiens, ou à Paul, vous vous souvenez de ce petit mot « tout », **ce triste constat concerne « toute l'humanité », un constat qui nous permet de comprendre notre monde, ses souffrances, ses injustices, ses horreurs.** Malheureusement, l'humanité, malgré les grands progrès, demeure soumise à cette triste réalité d'un mal qui pollue et sème, en ennemi de Dieu, des rafales de désespoir. **Un désespoir sur l'avenir, un désespoir sur nous-mêmes alors que nous voyons parfois encore ses œuvres mauvaises en nous si facilement accessible et praticable.**

Si nous en restions là, **nous serions bien en peine ce matin, et vous regretteriez de vous être levés pour m'entendre être oiseau de mauvais augure !** Mais, vous l'avez lu comme moi, il y a un petit mot **qui change « tout » justement, qui nous donne de l'espoir, qui relève notre tête, un simple mot ! Quel est-il ?**

Autrefois ! Un simple autrefois, qui nous invite à tourner le dos au désespoir, car si autrefois, il en était ainsi, aujourd'hui, tout est différent ! **Car « tout est accompli » ! Tout est réalisé pour que nous puissions être réconcilié avec Dieu, pour que nous puissions être « saint, sans défaut et irréprochable », comment ?** Eh bien parce que **quelqu'un « parfaitement saint, sans aucun défaut, ni péché » nous a permis d'être réconcilié avec Dieu, parce que nos « vieux habits sales, entachés d'œuvres mauvaises » qui nous empêchait de nous approcher de Dieu, il nous les a ôté, pour nous revêtir de beaux vêtements, légers, de fin lin blanc.**

**Ce quelqu'un, c'est Christ ! Lui l'ancre de notre espérance et qui a tout accompli pour tout réconcilier avec Dieu.**

### **3. Une espérance ancrée qui déchire le voile du désespoir & incarnée par une personne : le Christ**

Dans cet hymne, nous y découvrons la pierre angulaire de notre espérance : Christ qui est dépeint par Paul de façon saisissante. Je voudrais vous **en partager quelques traits.** Petit rappel au préalable, il est question d'un **homme, fils de charpentier**, qui n'avait **ni lieu où posé sa tête**, ni de **quoi s'assurer un avenir confortable**, il a choisi la **vie de pèlerins, diffusant son message au long des routes.** Il a fini **pendu sur le bois, après bien des outrages et souffrances.** Si nous nous en arrêtons à cette description, il est **peu de réel enracinement à notre foi.** Cependant, si nous écoutons Paul, il en va tout autrement.

Puisqu'il décrit Jésus-Christ de façon stupéfiante, dans trois dimensions, trois relations ; relation à Dieu, à la création et à la rédemption.

**Paul développe l'ampleur divine du Christ pour éteindre les flammèches des faux enseignants qui tentent de perdre les Colossiens et de fragiliser les fondations solides posées par Epaphras.**

Alors que d'envolée pour dépeindre Christ dans sa gloire, une gloire qui nous apparaît clairement sous la plume de Paul :

### 3.1. Dans sa relation à Dieu : image du Dieu invisible

Ce charpentier, **prophète itinérant est bien plus que cela nous dit Paul**. Il est « image du Dieu invisible » (v. 15). Vous le savez sans doute, **personne n'a jamais vu Dieu, le voir** – à cause de ce que nous avons déjà vu concernant l'état pécheur de l'humanité – **c'était courir le risque de mourir**. Paul nous dit ici que **Christ, est révélation de Dieu, et ce par un petit enfant dans une crèche, par un jeune adolescent qui fait faux bond à ses parents, par cet homme mûr qui choisit une drôle de destinée**. C'est Jésus, dans l'intimité qui l'unit et le lie au Père céleste, vient nous faire connaître Dieu, « **qui m'a vu a vu le Père** » (Jn 14.9) dira-t-il lui-même. Il est « **le rayonnement de la gloire de Dieu et l'empreinte même de son être** » (Hébreux 1.3). La **nature et le caractère mêmes de Dieu ont été parfaitement révélés en lui** ; en lui l'**invisible est devenu visible** ! Si vous voulez découvrir qui est Dieu, nous dit Paul, **lisez la vie de Jésus, méditez ses paroles, ses actions, et vous y découvrirez Dieu** ! Vous y découvrirez sa **compassion à travers les larmes de Jésus face à la mort d'un ami**, vous découvrirez sa **grâce alors qu'il relève une femme destinée à la condamnation à mort**, vous découvrirez sa **bonté sans bornes alors qu'il nourrit des foules lasses et épuisées**, vous découvrirez sa **proximité lorsque Jésus prend sur ses genoux des enfants**, vous y découvrirez aussi sa **justice et sa colère face au mal, à l'injustice**, vous **découvrirez son amour en ce qu'il prend sur le poids de notre condamnation pour toutes nos injustices** !

Paul, par cette simple expression, **affirme que derrière l'homme Jésus se cache, Dieu lui-même**. Enfin, justement il ne se cache plus. **Quelle grande affirmation de la divinité du Christ, et de ce fait, de sa préexistence** ! Il existait avant toutes choses. Certainement **un clin d'œil en forme d'uppercut pour les faux enseignants qui sévissaient à Colosses et aux environs**. Mais, il ne s'arrête pas là !

### 3.2. Dans sa relation avec la création

Paul poursuit en le qualifiant de « **Premier né de toute création** ». Attention, ici, cela ne signifie pas qu'il soit « la première créature créée » ou qu'il fasse partie de la création, comme on dirait c'est **simplement « l'aîné » de la « famille », ici l'aîné de la création.** Parce que la suite du texte nous précise ce qu'il faut entendre par là.

L'expression « premier né » est fréquemment **utilisé (130 fois) principalement dans les généalogies et les récits historiques, pour indiquer la priorité dans le temps et la souveraineté du rang.** Dans le NT, l'expression concerne Jésus (Rom. 8. 29 ; cf. 1 Cor 15. 20 et Actes 26. 23 ; Ap 1.5) pour renvoyer à la **notion de suprématie ou de priorité de rang.** Ce titre fait écho, (ici et au v. 18), fait **écho aux paroles du Psaume 89.27, où Dieu dit du roi davidique** : « Je ferai aussi de lui mon premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » Comme premier-né, le **Christ est unique, se distinguant de toute la création** (cf. Hb 1.6). Il est à la fois antérieur et suprême sur cette création puisqu'il en est le Seigneur.

Preuve en est, nous découvrons au **verset 16, que « tout a été créé en lui, par lui et pour lui ».** Il est cette **Sagesse, maitre-ouvrier de la création** (Pv 8.30), de lui dépendait l'acte de création. D'ailleurs dans le récit de la création en Genèse 1, avez-vous remarqué comment Dieu créé ; « il dit ». **La création ne se fait pas en dehors de lui, indépendamment de lui, l'acte de création comme dans toutes ses dimensions ;** ce qui est visible, et invisible, ce qui est terrestre et céleste, tout a été créé « en lui », c'est-à-dire sous sa Seigneurie (**1 Corinthiens 8 .6 ; Jean 1 .3**).

**Tout a été créé pour lui ! C'est vers lui que se tournait comme objectif toute la création (1 Co 8.6), et donc aussi l'histoire. L'intention du Père était que toutes choses soient résumées dans le Christ (cf. Ep 1.10).**

Petite parenthèse ; **se penser comme « crée par Christ », donne de la valeur à votre vie « vous êtes créés par le Christ » non par le fruit du hasard, donne du poids à notre espérance « vous êtes créés en Christ » non soumis à la fatalité et sens à la vie « vous êtes créés pour le Christ » non perdu dans l'illusion d'un désespoir sans lendemain !**

Il est celui **en qui « tout se tient » ; Non seulement l'univers a été créé dans le Fils comme sphère, par lui comme agent divin et pour lui comme but ; elle s'est également établie de manière permanente « en lui » seul ! Il est le soutien de l'univers et le**

**principe unificateur de la vie. En dehors de son activité continue de soutien, tout se désintégrerait.**

Voici pourquoi Christ n'est pas mort dans tout son être. Dans la tombe gisait son corps physique, le « support de sa divinité » l'âme a survécu. Il n'est de déchirement ontologique dans la trinité lors de la Passion !

Comme le dit l'épître aux Hébreux, le Fils de Dieu par qui les mondes ont été créés soutient toutes choses et les porte jusqu'à leur fin par sa parole puissante (1.2-3).

### 3.3. Dans sa relation avec la rédemption/réconciliation

Enfin, en ce qui concerne le plan de salut de Dieu, une place centrale lui est attribuée. Pour accomplir la volonté de Dieu, Paul décrit le Christ

- **Commencement et premier né d'entre les morts (v. 18)**

En Genèse 49.3, les deux termes « **premier-né** » et « **commencement** » (**prémices**) **apparaissent ensemble pour décrire le premier-né comme le fondateur d'un peuple.** Christ est le **fondateur d'une nouvelle humanité** dont il est la tête ! L'ère de la **résurrection a éclaté et, en tant que premier ressuscité d'entre ceux qui s'étaient endormis**, il est les **prémices qui garantissent la résurrection future des autres** (1 Cor 15 : 20, 23), le sceau de la réconciliation.

- **Médiateur de la réconciliation (v. 20)**

Encore une fois, le mot « **tout** » réapparaît pour signifier **l'ampleur incalculable et inestimable de la réconciliation.**

*19 Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui **toute** plénitude 20 et, par lui, de **tout** réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.*

Si Christ a une part avec la création, **avec la chute elle avait subi une perturbation considérable**, mais voici **que maintenant tout a été réconcilié grâce à l'événement du Christ.** Le ciel et la terre ont été rendus à leur ordre divinement créé et déterminé et **cela s'est produit grâce à la résurrection et à l'exaltation du Christ.** L'univers est de nouveau sous sa tête et ... la paix universelle est revenue. Même si le plein accomplissement reste encore à venir. **C'est pourquoi, la création, elle aussi, soupire après la gloire à venir** (Rm 8.20-21ss).

Cette réconciliation **universelle a été réalisée, à travers un fait historique, la mort de Jésus-Christ sur la croix.** Ce qui s'est vécu alors **que les clous de la croix, c'est l'effacement de l'acte de condamnation** (Col 2. 14-15), qui s'opposait aux chrétiens

Colossiens. Ce qui **sonnait alors que la défaite semblait certaine par cette mise à mort du Roi des rois, c'était la trompette de la victoire contre les principautés et les puissances qui bientôt seront trainés dans le cortège triomphale du Christ.**

La paix que le Christ a apportée peut-être « librement acceptée, ou imposée », car lorsque Paul parle de réconciliation, il inclut la notion de « pacification ». Les principautés **sont dépouillées de leur pouvoir** (cf. 2. 14-15) et la réconciliation de toutes choses a eu lieu.

Cela ne veut pas dire **que ces forces spirituelles hostiles sont supprimés ou finalement détruits**. Il est évident qu'ils continuent d'exister. Elles continuent de nuire (cf. Rom 8.38, 39). Néanmoins, **ils ne peuvent pas finalement nuire à la personne qui est en Christ, et leur renversement ultime dans le futur est assuré** (1 Cor 15. 24-28 ; voir Col 2.15). Qui plus est, **cette « réconciliation-pacification » se manifestera pleinement un jour et tous, s'inclineront au nom de Jésus et le reconnaîtront comme Seigneur** (Phil 2.10, 11), dans la joie pour certain, et pour ces forces spirituelles hostiles contre leur gré, face à un pouvoir auquel elles ne peuvent résister. Ils se réconcilient par l'assujettissement (cf. 1 Co 15, 28), et la victoire du Christ les a réduits à la position « d'éléments faibles et misérables » (cf. Ga 4.9).

#### 4. Pour conclure ...

**Existe-t-il, encore, des raisons d'espérer de nos jours ?** Un grand oui ! Dans cet hymne, nous y découvrons la pierre angulaire de notre espérance : **si vous doutez, si vous tremblez, regarder au Christ, et laissez-vous regarder par lui.**

Oui **espérer contre toute espérance comme ce fut le cas en différents temps dans l'histoire** : nous avons commémoré au mois de mai, les 90 ans de la Déclaration théologique du synode confessionnel de Barmen (31 mai 1934) qui rassemblait en fédération les Églises protestantes allemandes, alors que le troisième reich montait en puissance, jusqu'à infiltrer l'Église. Une déclaration rédigée par des théologiens tels Karl Barth, Dietrich Bonhoeffer et Rudolf Bultmann.

Voici ce qui est dit de l'Église :

*« L'Église chrétienne est la communauté des frères (des sœurs) dans laquelle Jésus-Christ œuvre en Seigneur et manifeste sa présence par la Parole et dans le Sacrement par le moyen du Saint-Esprit. C'est au milieu même du monde du péché que, par sa foi et par son obéissance, par son message et par ses institutions, elle doit confesser être l'Église*

*des pécheurs sauvés par grâce, qui appartient à Jésus Christ seul et n'a qu'un désir, vivre de sa consolation et de ses directives dans l'attente de son apparition ».*

**Oui il y a de l'espérance, car nous sommes établis sur l'assurance d'être sauvé par grâce, réconciliés avec Dieu ! Oui il y a de l'espérance car nous appartenons à Jésus-Christ seul, alors nous n'avons qu'un désir, « vivre de sa consolation et de ses directives dans l'attente de son apparition ».** C'est pourquoi, **notre espérance est ancrée, non sur des circonstances, ni sur des éléments matériels**, mais sur « solus Christus », Christ seul. C'est pourquoi, ***les vents du désespoir ne peuvent pas avoir d'effet sur les voiles de notre espérance !***

Christ est notre espérance alors tenons ferme !

Christ est notre roi alors demeurons assurés de notre valeur en lui !

Christ est notre tout alors gardons confiance en toutes circonstances !

Christ est notre victoire alors n'ayons pas peur des forces des ténèbres ! brisons les chaînes du désespoir qu'ils viennent tisser dans nos pensées !

Christ est notre salut alors gardons, sans cesse, à l'esprit l'espérance d'un lendemain rayonnant !

Christ est notre roi, aujourd'hui et pour toujours ! Telle est notre espérance !

Amen !